

Zeitschrift: Annuaire suisse de science politique = Schweizerisches Jahrbuch für Politische Wissenschaft
Band: 12 (1972)
Vorwort: Introduction = Einführung
Autor: Reich, Richard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTRODUCTION

Notre époque — et la vie politique — sont caractérisées par une complexité croissante. En Suisse, nombre des affrontements des dernières années, en particulier les plus vifs — il suffit de songer à l'affaire des Mirages, aux débats sur la politique conjoncturelle, au problème de la main-d'œuvre étrangère — sont dus pour une bonne part à notre incapacité de déceler et d'analyser à temps les évolutions qui s'amorcent, d'en prévoir la portée, de les aiguiller ou de les garder sous contrôle. Les organes qui assument les responsabilités dans notre démocratie se sont laissé dépasser par les événements. Souvent, ils n'ont pas su dominer les problèmes, notamment ceux qui apparaissaient particulièrement complexes et, partant, les présenter de manière assez saisissable au Parlement et aux citoyens. La vue insuffisamment claire des réalités qui en est résultée a fait grandir le risque d'erreurs et de décisions mal adaptées ou irrationnelles.

Diverses initiatives ont cependant été prises pour promouvoir un comportement plus rationnel, en particulier pour mieux associer les sciences politiques à la préparation des décisions — à long terme notamment. De l'avis d'aucuns, ces tentatives risquent de conduire de Charybde en Scylla, de faire grandir le pouvoir des experts et des « technocrates », d'engager les autorités à se décharger sur eux de leurs responsabilités politiques; en d'autres termes, l'exercice des responsabilités menacerait d'échapper à la politique.

Aussi M. Karl Huber, chancelier de la Confédération, conscient de ce problème, a-t-il suggéré que l'Association suisse de science politique étudiât la relation qu'il conviendrait d'établir entre science et gouvernement. Si l'association a décidé de donner suite à cette suggestion en liaison avec son assemblée générale de 1972, c'est parce qu'elle ressent la nécessité de se vouer à une étude scientifique de la politique, proche des réalités et de nature à contribuer à rendre les mécanismes de gouvernement plus efficaces et mieux à même de résoudre les tâches avec lesquelles le pays est confronté.

RICHARD REICH

*Président de l'Association suisse
de science politique*

EINFÜHRUNG

Die Politik der Gegenwart ist dadurch gekennzeichnet, dass die Komplexität der Sachaufgaben rasch zunimmt. Die grossen innenpolitischen Streitfragen der letzten Jahre, von der Mirage-Angelegenheit über die Konjunkturpolitik bis hin zur Fremdarbeiterfrage, hatten ihren Ursprung wesentlich darin, dass es nicht immer rechtzeitig genug gelungen war, die dynamische Entwicklung rational in den Griff zu bekommen und sie damit auch politisch zu meistern. Die Leitungsorgane unserer Demokratie sahen sich immer wieder überfordert; es fiel ihnen oft schwer, bei besonders komplexen Fragen rasch genug die nötige Problemhöhe zu erreichen und sie auch auf Parlament und Volk zu übertragen. Damit aber wuchs das Risiko von Fehlentscheiden.

Inzwischen sind verschiedene Massnahmen ergriffen worden, um die Rationalität in der Politik auszuweiten und die Wissenschaft vermehrt in den Dienst der Planungs- und Entscheidungsvorbereitung zu stellen. Damit aber drohen die Regierungsorgane nach Ansicht mancher Kreise vom Regen in die Traufe zu geraten. Es wächst die Gefahr der « Expertenherrschaft », der Neigung der verantwortlichen Behörden, sich hinter dem Urteil von Expertengremien zu verschanzen und damit die politische Führungsverantwortung auf eine spezifisch unpolitische Ebene abzuschieben.

Dass diese Problematik von politischer Relevanz ist, geht aus dem Umstand hervor, dass Bundeskanzler Dr. Karl Huber der « Schweizerischen Vereinigung für Politische Wissenschaft » gegenüber den Wunsch geäussert hat, sie möge sich einmal des Zuordnungsverhältnisses von Wissenschaft und politischer Führung annehmen. Die Vereinigung ist dieser Anregung schon deshalb gerne im Rahmen der Jahrestagung 1972 gefolgt, weil es ihr Bestreben ist, wirklichkeitsnahe Wissenschaft zu betreiben und damit zu jenem Mass an Rationalisierung der Politik beizutragen, welches zur Bewältigung der Gegenwartsaufgaben unerlässlich erscheint.

Richard Reich
Präsident der Schweizerischen Vereinigung
für Politische Wissenschaft

